

celui à qui sera confié le trésor civi- que. Au nom du commerce, de l'in- dustrie et de la finance de la cité de Montréal, nous prions M. l'échevin Hurteau, de vouloir bien prendre en considération ce que nous venons d'exposer, et, à son défaut, nous comptons sur la bonne volonté de quelqu'un des membres du comité des finances pour mettre cette ques- tion à l'ordre du jour.

LA SITUATION DES BANQUES

Le règlement des échéances de février est survenu depuis le der- nier rapport des banques fait à la fin de janvier et le rapport du 28 février en garde quelques traces ; ces traces, peu saillantes, se trouvent dans la diminution des sommes au crédit des déposants, diminution de \$900,000 environ, et dans l'augmenta- tion de \$1,500,000 dans les es- comptes en cours. Dans cette der- nière augmentation, cependant, il faut laisser une place à l'escompte fait pour payer les comptes des mai- sons anglaises, qui font quatre mois de crédit. Les remises de fonds en Angleterre se retrouvent dans l'aug- mentation de \$491,633 au débit de nos banques et dans la diminution de \$464,514 dans les fonds à leur crédit chez leurs correspondants an- glais. On a donc, en négligeant les transactions qui se sont compensées, tiré environ \$950,000 de traites sur l'Angleterre, dont partie sur des fonds au crédit des banques et partie à découvert, cette partie devant d'ailleurs être compensée plus tard soit par des remises de numéraire, soit par l'achat de traites commer- ciales, très rares en ce moment, où il ne se fait presque pas d'exporta- tion ; mais qui deviendront plus nombreuses et plus faciles lorsque nous pourrons exporter nos pro- duits : bois, grains, foin, animaux et produits laitiers.

Que, dans ces conditions, le chiffre de la circulation soit resté station- naire, c'est facile à comprendre, et cela veut dire que le paiement des billets échus en février, a été fait à l'aide, surtout, de virements de comptes, et rarement par un verse- ment réel de fonds, numéraire ou billets.

Il y a quelques jours, quelques uns de nos confrères discutaient l'opportunité d'une disposition lé- gale obligeant les banques à conser- ver une certaine réserve disponible. Aujourd'hui, la loi laisse les ban- ques complètement libres sur ce point ; elle exige simplement, afin d'aider au trésor fédéral à placer ses billets, qu'une certaine propor-

tion de la réserve, quelle qu'elle soit, soit en billets fédéraux.

D'après l'état de situation du 28 février, la réserve des banques, en numéraire, billets fédéraux et dépôt en garantie de la circulation, serait de \$23,291,178, soit à peu près autant que la circulation réellement au de- hors, ou encore, ce qui équivalait à 11 p.c. sur le total du passif des ban- ques en dehors de leur capital social.

La diminution constante des dé- pots du public est un des symptô- mes de la situation. Depuis trois ou quatre mois, le commerce ne paraît pas avoir augmenté sa riches- se ; au contraire, on dirait qu'il s'appauvrit ou bien qu'il veut reti- rer ses fonds de la banque pour les placer d'une manière plus lucrative. Il y a probablement de l'un et de l'autre.

Il est assez satisfaisant de pouvoir constater que, après tout, le montant des créances en souffrance a dimi- nué de \$160,000.

Le chiffre de nos paiements aux Etats-Unis a diminué de \$2,000,000. Il y a évidemment plus à gagner en plaçant ses fonds ici, où ils rappor- tent de 4 à 8 p. c., qu'aux Etats- Unis où ils ne produisent, si on veut les conserver disponibles, que la ba- gatelle de 1 p. c.

De légères variations dans les chiffres des hypothèques et des im- meubles indiquent que les banques ont dû racheter quelques propriétés immobilières sur lesquelles elles avaient hypothéqué. L'évaluation des édifices occupés par les banques, accuse une augmentation de \$31,000, dûe, probablement à l'avancement des travaux de l'édifice de la Banque du Peuple, lequel, une fois achevé, sera, sans contredit, un des édifices les plus somptueux qu'il y ait à Montréal.

Voici un résumé comparatif des principaux comptes de la situation des banques au 31 janvier et au 28 février :

	31 janvier 1894	28 Février 1894
Capital versé.....	\$63,103,027	\$63,105,409
Réserves.....	26,580,282	26,655,024
Circulation.....	\$30,571,375	\$30,603,267
Dépôts des gouverne- ments.....	6,821,516	6,533,882
Dépôts publics remb. à demande.....	60,152,080	59,561,162
Dépôts publics rembour- sables après avis.....	108,966,924	108,570,761
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....		
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,361,656	2,370,423
Balances dues à d'autres Banques au Canada....	271,184	201,277
Balances dues à d'autres banques à l'étranger....	188,480	156,572

Balances dues à d'autres banques en Angleterre..	4,174,864	4,666,497
Autres dettes.....	296,246	276,704
Totaux, passif.....	\$213,804,414	\$212,940,625

ACTIF.		
Espèces.....	\$ 7,400,013	\$ 7,521,281
Billets du Dominion....	13,918,640	13,951,326
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,571	1,818,571
Billets et chèques d'autres banques.....	6,520,505	6,385,758
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....		
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,082,626	2,800,550
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers...	67,003	125,103
Balances dues par banques étrangères.....	17,570,408	15,469,984
Balances dues par banques anglaises.....	3,356,703	2,892,089
Obligations fédérales....	3,183,463	3,188,463
Valeurs mobilières.....	17,339,570	17,696,817
Prêts sur titres et valeurs	14,012,729	14,780,002
Escomptes et avances en cours.....	198,037,104	199,523,609
Prêts aux gouvernements	1,974,925	1,583,244
Effets en souffrances....	3,167,026	3,006,637
Immeubles.....	798,381	818,119
Hypothèques.....	641,712	629,950
Immeubles occupés par les banques.....	5,200,167	5,237,824
Autres valeurs.....	1,461,771	1,628,895
Totaux, actif.....	\$299,557,507	\$299,052,411

Voici maintenant les comparai- sons ordinaires :

PASSIF.		
31 janvier 1894.....		\$213,804,414
28 février 1894.....		212,940,625
Diminution.....	\$	863,789
ACTIF.		
31 janvier 1894.....		\$299,557,507
28 février 1894.....		299,052,441
Diminution.....	\$	505,056
SOLDE.		
Diminution du passif.....		\$863,789
" de l'actif.....		505,056
Gain net du mois.....	\$	358,733

STATISTIQUE.

Le directeur général des contributions indirectes évalue la récolte de vin de 1893 en France à 1,257 millions de francs (\$251,600,000).

La récolte d'attocas aux Etats-Unis, l'année dernière, a été de 900,000 minots, dont 424,000 dans la Nouvelle Angleterre, 375,000 dans le New Jersey et 100,000 dans l'Ouest.

Le prix moyen du sucre granulé aux Etats-Unis depuis 1880, d'après le *Journal des Statistiques* de Willett et Gray, a été :

En 1880.....	9c. 674	par livre
" 1881.....	9c. 691	"
" 1882.....	9c. 287	"
" 1883.....	8c. 635	"
" 1884.....	6c. 818	"
" 1885.....	8c. 497	"
" 1886.....	6c. 186	"
" 1887.....	6c. 045	"
" 1888.....	7c. 149	"
" 1889.....	7c. 827	"
" 1890.....	6c. 300	"
" 1891.....	4c. 732	"
" 1892.....	4c. 346	"
" 1893.....	4c. 842	"